

# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain



# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain

Vallée du Loing 512 **A**  
Vallée du Betz 512 **B**  
Vallée du Fusain 512 **C**

**L**e long des 50 kilomètres de son cours seine-et-marnais, le Loing présente deux séquences distinctes, de part et d'autre de l'épisode urbain de Nemours. En aval de Dordives, dans le département du Loiret, le Betz, le Lunain et le Loing se rejoignent. Puis, de Souppes-sur-Loing jusqu'à Nemours, le Loing continue son cours dans un étroit sillon qui creuse le plateau du Gâtinais.

La vallée présente ensuite un fond plus large qui entaille les terrasses du Gâtinais de Voulx au pied du massif de Fontainebleau.

Le canal du Loing accompagne la rivière, partageant le fond de vallée avec d'autres infrastructures, routes et chemin de fer, notamment dans l'étroit sillon.

En amont de Nemours, l'ambiance reste rurale, malgré quelques effets d'urbanisation linéaire et des activités industrielles sur les coteaux. Le fond de vallée présente quelques séquences boisées et des peupleraies.

En aval, le paysage est refermé par les boisements des rives. Les peupleraies, les plans d'eau des anciennes gravières scandent le fond de vallée, tandis que les villages se succèdent sur les rives.

C'est ici, autour de Grez-sur-Loing, Episy, et surtout Moret-sur-Loing, que les paysages ont été immortalisés par le peintre impressionniste Alfred Sisley.

Le GR 13, un petit train touristique, une île équipée pour le loisir au sud de Nemours et un chemin de halage témoignent de la vocation de détente du secteur. ■■



Type de paysage  
vallée

Superficie  
70,12 km<sup>2</sup>

Cantons  
Château-Landon  
Fontainebleau  
Lorrez-le-Bocage-Préaux  
Moret-sur-Loing  
Nemours

Rivières  
Le Betz  
Le Loing  
Le Lunain  
L'Orvanne

## De gauche à droite

### Château-Landon

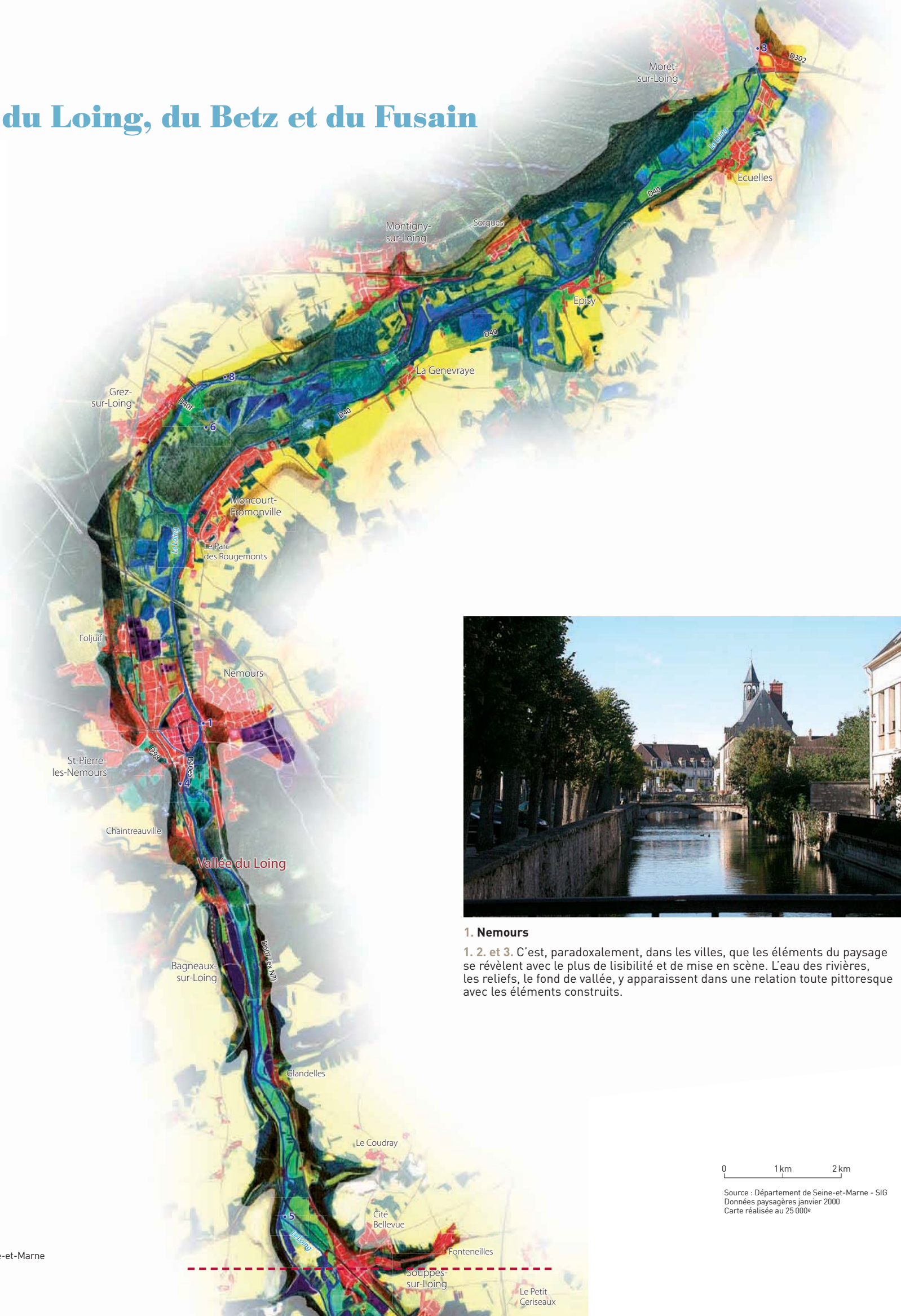
Patiemment, l'homme a construit ce site de falaise unique en Seine-et-Marne. L'eau, la pierre en abondance, l'exposition plein sud, la protection donnée par l'aplomb rocheux procuraient en effet des avantages décisifs.

### Nemours

Le paysage du canal paraît comme autonome : de part et d'autre de la voie d'eau, les alignements d'arbres, comme ceux d'une route, créent à la fois un cadre boisé et un horizon rapproché interdisant les vues vers le reste de la vallée. Le chemin de halage offre une accessibilité complète qui motive la promenade.



# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain



## 1. Nemours

1, 2, et 3. C'est, paradoxalement, dans les villes, que les éléments du paysage se révèlent avec le plus de lisibilité et de mise en scène. L'eau des rivières, les reliefs, le fond de vallée, y apparaissent dans une relation toute pittoresque avec les éléments construits.

0 1 km 2 km

Source : Département de Seine-et-Marne - SIG  
Données paysagères janvier 2000  
Carte réalisée au 25 000<sup>e</sup>

# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain

Vallée du Loing 512 **A**

Vallée du Betz 512 **B**

Vallée du Fusain 512 **C**



2. Château-Landon



3. Moret-sur-Loing

## 512 **A B C** Des espaces encombrés

L'espace relativement étroit de la vallée du Loing accueille un grand nombre d'infrastructures (le canal, les voies ferrées, la RD 607 (ex RN 7) et la RD 40, des villes (Moret-sur-Loing, Nemours, Souppes-sur-Loing), des carrières exploitées ou réformées, des industries. S'y ajoute une forte présence de la végétation (arbres des rives, coteaux boisés, berges des plans d'eau, peupleraies...).

Il en résulte une vision fragmentaire, « furtive », des éléments constitutifs de la vallée, et tout particulièrement des motifs de l'eau. Le Loing, le canal et les plans d'eau des anciennes carrières semblent camouflés par le système de cloisonnement des vues et des parcours.

En ville toutefois, certains paysages urbains se sont constitués autour de ces motifs, créant des scènes d'un haut degré de pittoresque, remarquées par les peintres impressionnistes.

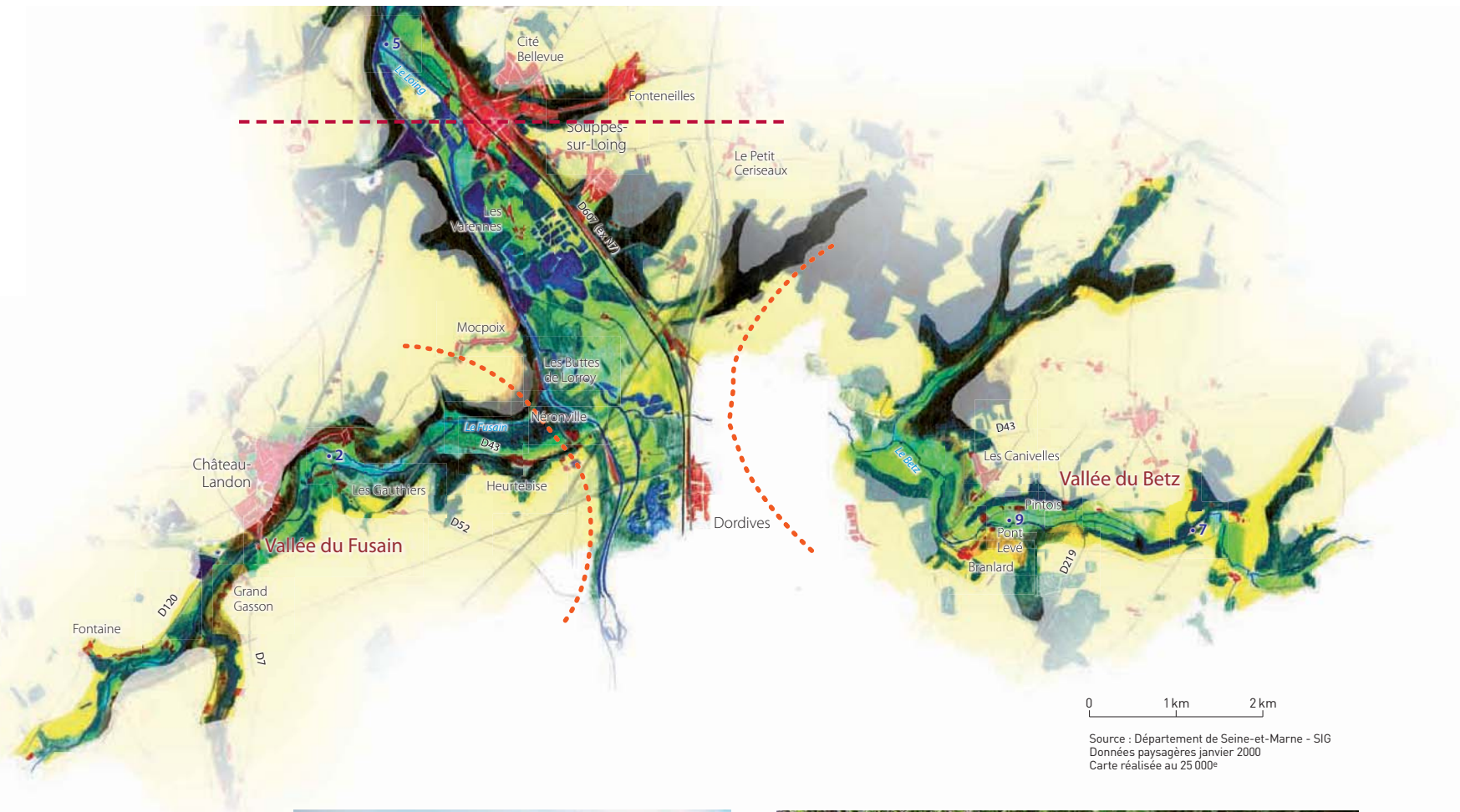
Malgré le caractère vigoureux du relief, les vallées du Betz et du Fusain restent, quant à elles, difficilement perceptibles. Encombrées, elles aussi, notamment par la végétation, elles ne se laissent pas appréhender visuellement et les motifs majeurs de l'eau restent inaccessibles par l'espace public. Château-Landon offre toutefois une superbe mise en scène de son site, au rebord de la vallée. ■



## 4. Saint-Pierre-lès-Nemours

Dans le fond de vallée se côtoient les infrastructures, ici la route et la voie ferrée. Le cloisonnement visuel dû à la végétation ne permet pas de percevoir, au-delà des couloirs empruntés par les voies, les autres éléments du territoire, en l'occurrence le canal, ni l'échelle de la vallée.

# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain



5. Souppes-sur-Loing



6. Grez-sur-Loing



7. Bransles

5. 6. et 7. Les motifs de l'eau occupent le fond de la vallée sans pour autant tenir le rôle central qui devrait être le leur dans ces paysages. Le canal et le Loing paraissent jouer l'un avec l'autre à qui sera la rivière. Les anciennes carrières se transforment en plans d'eau après leur exploitation, mais leur accès reste souvent privé. Les berges du Betz et du Fusain ne sont pratiquement pas accessibles. La végétation dense des rives ajoute un obstacle à leur perception, qui se limite à quelques aperçus lors des franchissements par les routes ou les chemins.

# Vallées du Loing, du Betz et du Fusain

Vallée du Loing 512 **A**  
Vallée du Betz 512 **B**  
Vallée du Fusain 512 **C**

## 512 **A B C** Ouvrir les paysages et les donner à lire

Outre les fermetures déjà évoquées, la vallée du Loing est exposée à un développement urbain linéaire ou dispersé, sans attention aux séquences marquées par les agglomérations.

L'échelle des paysages est celle des vallées toutes entières, et appelle une action de type « plan intercommunal de paysage » qui permettrait la mise en œuvre d'actions à la mesure des territoires et de leurs potentialités.

De telles initiatives pourraient contribuer à régler les problèmes de dispersion de l'habitat, en définissant les sites des agglomérations identifiables, sans mitage ni jonctions le long des voies. La végétation elle-même appelle un programme d'actions : ouverture visuelle dans le fond de vallée sous forme de prairies, cultures sur les flancs, dégagement de cloisons végétales pour définir une vision de l'espace aujourd'hui trop parcimonieuse.

L'espace public bénéficierait également de ce plan d'actions, afin de jouir des espaces et notamment des bords de l'eau, lieux où se condense l'intérêt de ces paysages.

C'est ce que les peintres avaient bien compris, eux qui ont choisi les berges comme point de vue et comme sujet.

Accompagnant les plans d'actions, de nouvelles images, produites par des artistes d'aujourd'hui, contribueraient alors à revitaliser le très important potentiel pittoresque de ces paysages. ■■



8. Bourron-Marlotte



9. Bransles

8. et 9. La végétation semble encombrer l'espace des vallées, s'interposer dans les tentatives d'appréhension visuelle, donner dans l'ensemble une impression de vitalité brouillonne et le sentiment d'un manque de soin.